

René de SAINT-MARCEAUX

et

Auguste RODIN

Mon titre peut paraître surprenant : R. de Saint-Marceaux précède A. Rodin : le premier (1845-1915) sculpteur rémois peu connu aujourd'hui, le second (1840-1917) maître de la sculpture pour beaucoup ; Saint-Marceaux, artiste douloureux ou riche amateur sans talent, Rodin, génie incompris ou sensationnel fumiste de la fin du XIX^e siècle...

RETROUVER LE CONTEXTE DES RELATIONS

Tous deux se sont côtoyés et leurs relations ont été plutôt cordiales tout d'abord. En effet, bien que l'on oublie Saint-Marceaux en 1992, et même en Champagne, il a combattu dans la même optique que Rodin pour défendre la sculpture française envahie par « le style pompeux de la Rome du XVI^e siècle »¹, par « l'art décoratif le plus orgueilleux et le plus vide de sens qui fût jamais ». Mais sa lutte a été menée de l'intérieur des milieux à tendance académique et elle n'a pas été relayée par des scandales ou des appuis journalistiques alors que Rodin a été soutenu constamment par de nombreuses personnes influentes, notamment par Roger Marx, pour ne citer que lui, critique d'art et journaliste en vue.

LA SELECTION DU TEMPS ?

Établir les relations entre les deux artistes avec un siècle de recul est assez difficile surtout quand Rodin est l'un d'eux : tous les autres artistes font figure aujourd'hui de second plan et même de plan zéro parce que le temps a opéré sa sélection. Mais comment se fait cette sélection dans le domaine artistique ? Y a-t-il des « lois » qui font que René de Saint-Marceaux, plus connu qu'Auguste Rodin en 1880, aussi célèbre que lui juste avant la première guerre mondiale, soit presque oublié en 1992 ?

APPEL A L'HISTOIRE

Il faut aussi avoir en mémoire que Rodin est tombé dans un demi-oubli après sa mort quand la presse a révélé qu'il employait « une armée de praticiens »² et après que soit terminé, en 1919, le procès des « faux Rodin », marbres achevés par les collaborateurs de Rodin après sa mort et qui lui étaient malgré tout attribués.

Et nous, Français, Européens, n'avons vraiment redécouvert le « génial précurseur de la sculpture du XX^e siècle » qu'en 1981 avec l'exposition américaine *Rodin rediscovered*.

Ce rappel a pour but de replacer mon travail dans son contexte et de demander un effort au lecteur pour qu'il s'affranchisse des préjugés qu'il pourrait avoir à propos des deux artistes présentés : René de Saint-Marceaux et Auguste Rodin.

QUELQUES RENCONTRES ENTRE « SALONIERS »

SALON DE 1879

- Saint-Marceaux : *Génie gardant le secret de la tombe...* Médaille d'honneur
- Rodin : *Buste de Saint-Jean* - Mention honorable.

SALON DE 1880

- Saint-Marceaux : *Arlequin*, plâtre, qui choque par son « réalisme excessif ».
- Rodin : *L'Age d'airain*, qui heurte le public.

SALON DE 1882

- Saint-Marceaux et Rodin présentent des bustes dont Alfred de Lostalot³ estime qu'ils « mériteraient mieux qu'une mention mais ils ne sont pas de nature à rehausser l'opinion que nous avons du talent de ces sculpteurs ».

¹ René de SAINT-MARCEAUX, *Gazette des Beaux-Arts*, 1897, Article de critique du département de la sculpture aux Salons de 1897.

² Pierre DAIX, *Rodin*, 1988.

³ *Gazette des Beaux-Arts*, 1882. Bibliothèque Carnegie de Reims.

SALON DE 1892

- Saint-Marceaux : *Femme couchée*.
- Edmond Pottier ⁴ commente ainsi : « La femme couchée ne comptera peut-être pas parmi les inspirations les plus originales de l'auteur : elle rappelle invinciblement le souvenir d'une des plus charmantes créations de M. Rodin, une nymphe couchée et pelotonnée sur elle-même, la face contre terre ».

SALON DE 1897

- Rodin : *L'amour de Psyché - Le songe de la vie - Ébauche du Monument à Victor Hugo*.

Et R. de Saint-Marceaux est sollicité pour écrire l'article de la *Gazette des Beaux-Arts* de cette année-là : tâche difficile que de commenter les œuvres de ses collègues ! Je reviendrai sur ce commentaire qui donne la priorité à Dalou, qui passe à Bartholomé puis à Rodin en troisième position.

M^{me} de Saint-Marceaux, dite Meg, est beaucoup moins impartiale dans son journal (non encore publié, quel dommage !).

Cahier I, 11 avril 1897 : « *La tâche est difficile avec Rodin qui expose cette année le projet du Monument de Victor Hugo, véritable puffisme. Les journalistes crient au chef d'œuvre, le bourgeois hébété regarde ça et se demande ce qu'il faut dire.* »

SALON DE 1903

- Saint-Marceaux : *Grand deuil*.

Henry Cochin ⁵ annonce ses références au milieu de ses commentaires : « On a beau ruser, tricher avec la nature comme il arrive à ce grand homme qui aime tant à surprendre ses humbles adorateurs, M. Rodin, absent d'ici et que je retrouve seulement en de nombreux imitateurs... (il nomme au passage Camille Claudel) on a beau donner à son œuvre l'aspect général d'une coulée informe de bronze ou d'un marbre frustré — ce que fait cette année, à son tour, l'ingénieur M. de Saint-Marceaux — avec ou sans un voile, la forme reste toujours l'élément même

de la sculpture. »

Le lecteur aura relevé les mots qui divinisent A. Rodin : « humbles adorateurs » ; il n'y a plus qu'à s'incliner très bas et ranger ses outils de sculpteur, on ne peut plus travailler après ces mots, seules comptent les Œuvres du Maître ! Jusqu'à ce que l'on découvre son « armée » de praticiens !...

L'ARGENT N'EFFACE NI LES SOUCIS DE SANTE NI LE TALENT

Le lecteur aura compris ma partialité. Je n'oublie pas les années de « vache enragée » des tout débuts d'Auguste Rodin mais je voudrais faire valoir la position de René de Saint-Marceaux « accusé de n'avoir aucun talent parce qu'il est né dans une famille aisée ». Notre Rémois a eu aussi ses difficultés :

- cadet d'un frère mort à vingt et un ans d'une péritonite aiguë, il restait le fils unique de parents toujours soucieux de transmettre leur maison de négoce
- il a souffert dès son enfance puis toute sa vie (cf. les Cahiers de Meg non publiés) de douloureux rhumatismes articulaires qui le clouaient au lit et il a eu du mal à mener physiquement ses œuvres à leur achèvement ; et, malgré sa fortune, il a employé peu de praticiens.

UN ESSAI DE MESURE DE LA NOTORIÉTÉ DES DEUX ARTISTES

Je suis partielle, certes, mais le commentateur du Salon de 1903 ne l'était-il pas ? Pourtant je me suis livrée à un exercice de strict comptage pour avoir une idée de la notoriété de chacun des artistes qui nous occupent, depuis leur époque jusqu'à nos jours. La recherche n'est pas exhaustive : j'ai consulté sur une période d'environ un an tous les dictionnaires, encyclopédies, ouvrages généraux... qui me tombaient sous la main ; j'ai cherché l'éventail maximum des dates d'édition puisque mon but était d'observer les variations de notoriété dans le temps au niveau du public et non d'un cercle de spécialistes.

⁴ *Cahiers de Meg*, manuscrit, Journal tenu par l'épouse de René de Saint-Marceaux, encore non édité faute d'éditeur !...

⁵ *Gazette des Beaux-Arts*, 1903, Bibliothèque Carnégie.

Ma méthode de comptage n'est peut-être pas orthodoxe pour les puristes de l'art ; elle peut même en révolter quelques-uns : mesurer le talent à l'aune de l'article de dictionnaire ! Il faut bien sûr relativiser : ce n'est qu'un élément à croiser avec d'autres pour voir s'il en sort des choses pertinentes.

Liste des ouvrages consultés

- 1880 *Dictionnaires des contemporains*, G. VAPEREAU, Hachette.
- Saint-Marceaux : 25 lignes.
 - Rodin : on passe de Rodière à Rcebuck.
- 1886 *Dictionnaire des artistes de l'École française*, BELLIER de la CHAVIGNERIE.
- Saint-Marceaux : 15 lignes.
 - Rodin : 16 lignes.
- 1890 *Grand dictionnaire universel* en 17 volumes, Larousse.
- Saint-Marceaux : 52 lignes plus 36 lignes sur le *Génie*...
 - Rodin : Rien.
- 1902 - *La grande Encyclopédie* en 31 volumes, Direction : Berthelot.
- Saint-Marceaux : 32 lignes plus photo de *Arlequin* sur une demi-page.
 - Rodin : 258 lignes plus une bibliographie.
- 1910 *Nouveau Larousse illustré*, Direction : Claude Augé, tome 7.
- Saint-Marceaux : 38 lignes plus un portrait.
 - Rodin : 60 lignes plus un portrait.
- 1921 *Dictionnaire des sculpteurs de l'École française au XIX^e siècle*, Stanislas LAMI.
- Saint-Marceaux : une page biographique plus trois pages et demi d'œuvres.
 - Rodin : trois pages et demi de biographie plus dix pages œuvres.
- 1925 *Encyclopédie des Beaux-Arts*, Louis HOURTICQ, professeur à l'École des Beau-Arts.
- Saint-Marceaux : 30 lignes.
 - Rodin : 350 lignes plus un portrait, plus quatre œuvres.
- 1934 *Dictionnaire biographique des artistes contemporains*, Edouard JOSEPH, tome 3, Librairie Grund.
- Saint-Marceaux : 13 lignes.
 - Rodin : 123 lignes plus bibliographie.

- 1938 *Nouveau petit Larousse illustré*, Claude et Paul AUGE.
- Saint-Marceaux : 2 lignes.
 - Rodin : 4 lignes plus un portrait.
- 1954 - *Les sculpteurs célèbres*, Direction : P. Francastel.
- Saint-Marceaux : rien.
 - Rodin : quatre pages.
- 1964 *Grand Larousse encyclopédique*, Augé.
- Saint-Marceaux : 11 lignes.
 - Rodin : 107 lignes plus photos de quatre œuvres, plus un portrait.
- 1972 *La sculpture au XIX^e siècle*, Maurice RHEIMS.
- Saint-Marceaux : trois œuvres citées et commentées.
 - Rodin : onze œuvres citées et commentées.
- 1976 - *Le Bénézit*.
- Saint-Marceaux : 26 lignes.
 - Rodin : 774 lignes.
- 1983 - *Dictionnaire encyclopédique Quillet*.
- Saint-Marceaux : 8 lignes et demi.
 - Rodin : 82 lignes.
- 1986 - *La sculpture française au XIX^e siècle*, Exposition au Grand Palais du 10 avril au 28 juillet 1986.
- Saint-Marceaux : 22 lignes.
 - Rodin : 27 lignes.
- 1987 - *Grand Larousse* en 5 volumes.
- Saint-Marceaux : 7 lignes et demi.
 - Rodin : 30 lignes et demi plus une photo du *Penseur*.
- 1991 - *Grand Larousse universel*, tome 13.
- Saint-Marceaux : 8 lignes.
 - Rodin : 120 lignes.

QUELLES INFORMATIONS PEUT-ON TIRER DE CE TABLEAU ?

1 — En sélectionnant les *Larousse* uniquement, on peut constater que le nom de Rodin apparaît tardivement : aucune mention de l'artiste en 1890 dans un dictionnaire en 17 volumes alors que le *Génie gardant le secret de la tombe* de Saint-Marceaux a droit à lui seul à 36 lignes. Je pense qu'il faut prendre en compte la façon dont un dictionnaire est fabriqué : les dictionnaires sont remis à jour régulièrement, donc reprennent la matière déjà existante, et pour qu'un nouveau mot fasse

son entrée, il faut un peu de temps, celui qui sépare deux éditions.

2 — En prenant les ouvrages parus durant la vie des deux artistes (1880-1910), on peut constater que Saint-Marceaux est cité cinq fois et Rodin, trois fois.

3. — En 1902, la grande Encyclopédie en 31 volumes accorde dix fois plus de lignes à Rodin qu'à Saint-Marceaux. On peut voir là un reflet du phénomène qu'a constitué « l'auto-rétrospective » de Rodin parallèle à l'Exposition universelle de 1900.

4.— Puis, de 1921 à 1976, Rodin écrase Saint-Marceaux avec deux à dix fois plus de lignes.

5 — Le *Bénézit*, dictionnaire artistique, étouffe Saint-Marceaux en lui accordant trente fois moins de place qu'à Rodin dans son édition de 1976.

6 — En 1986, l'exposition du Grand Palais essaie de faire reconnaître tous les sculpteurs qui ont travaillé au cours du XIX^e siècle et particulièrement dans la deuxième moitié de ce siècle. Rodin conserve une légère supériorité sur Saint-Marceaux (27 lignes contre 22 à Saint-Marceaux) mais ce dernier a droit, comme beaucoup d'artistes méconnus, à la reconnaissance de son travail.

LE RAPPROCHEMENT SAINT-MARCEAUX - RODIN

Je pense que le rapprochement de R. de Saint-Marceaux et d'A. Rodin peut se dater de 1890-1892 avec la création de la Société nationale des Beaux-Arts :

1890 « Rodin abandonne la Société des Artistes français où son talent, selon lui, n'est pas suffisamment apprécié et se joint aux artistes qui fondent la Société nationale des Beaux-Arts dont il est un des vice-présidents. » ⁶

1892 « Saint-Marceaux abandonne la Société des Artistes français pour la Société nationale des Beaux-Arts où il reçut d'emblée le titre de sociétaire. » ⁶

— Ils ont travaillé ensemble à la Société nationale des Beaux-arts puisque les documents des Salons de cette société

portent, à partir de 1893, leurs deux noms aux différentes instances d'admission.

Exemples: en 1894, Rodin est président de la Commission d'examen des œuvres exposées et Saint-Marceaux est dans la Commission de placement ; en 1899, Saint-Marceaux est président de la Commission de placement et Rodin est président de la Commission d'examen des œuvres exposées.

J'ai trouvé des traces de leur collaboration jusqu'en 1910 mais sans savoir comment se faisaient les rapports entre les deux hommes : étaient-ils faciles ou étaient-ils conflictuels au sein de leur entreprise commune ?

— Ils se sont certainement rencontrés dans les salons des familles qui ouvraient leur table à un cercle de connaissances ; Léon Daudet, fils d'Alphonse Daudet, rapporte dans ses souvenirs que « les littérateurs en vedette, Zola, Daudet, Goncourt, se rencontraient là avec la plupart des artistes connus : Rodin, Carrière... avec la cohue des hommes politiques du régime... Au centre des regards était Clemenceau » ⁷. Bien sûr, il faudrait avoir des preuves un peu plus précises.

FRANÇOIS POMPON PRATICIEN
DE RENÉ DE SAINT-MARCEAUX

Les rapports de R. de Saint-Marceaux et de A. Rodin se sont faits également à travers un praticien important pour chacun d'eux : F. Pompon (1855-1933).

Ce sculpteur bourguignon, natif de Saulieu, arrive à Paris en 1875 et, par l'École, « fait connaissance du jeune Édouard Navellier, petit neveu de François Jouffroy dont les anciens élèves : Falguière, Mercié et Saint-Marceaux ont, grâce à lui, bénéficié très tôt de commandes officielles... Cette sorte de fratrie régionale détermine le choix des sculpteurs lorsqu'ils ont besoin d'engager un praticien » ⁸.

Et c'est ainsi que Saint-Marceaux, ancien élève de Jouffroy, fait appel à François Pompon ; ils travaillent ensemble sur le buste d'Ernest Renan. Il s'ensuit un compagnonnage de travail doublé de relations amicales : Saint-Marceaux invite son collaborateur et sa femme dans sa maison de

⁶ Stanislas LAMI, *Dictionnaire des sculpteurs de l'École française au XIX^e siècle*, 1921, Bibliothèque Carnegie.

⁷ Léon DAUDET, *Fantômes et vivants*, Souvenirs des milieux littéraires, politiques, artistiques et médicaux de 1880 à 1905.

⁸ Léone PIA-LACHAPPELLE, *François Pompon*, *Les Cahiers du vieux Dijon* n° 15-16, 1988.

campagne à Cuy-Saint-Fiacre, en Normandie ⁸.

FRANÇOIS POMPON ET RODIN

Au Salon de 1885, F. Pompon expose *Sainte Catherine et le buste de George Hue*. C'est à ce moment que Rodin embauche Pompon en même temps qu'Antoine Bourdelle ⁸. Mais Pompon continue à travailler pour Saint-Marceaux quand le besoin s'en fait sentir.

A CUY-SAINT-FIACRE

Les séjours à Cuy-Saint-Fiacre sont des moments de détente appréciés par le couple des Pompon ⁸ mais ils sont aussi des séances de travail dans l'atelier campagnard de Saint-Marceaux. « Après la *Danseuse arabe* présentée au Salon de 1886, il [Saint-Marceaux] prépare une charmante statue qui couronnera une fontaine de Reims, *Mousse de Champagne*. Les heures s'écoulaient en douceur. Les deux hommes partagent la même vénération pour Rodin » ⁸.

LA MÊME VÉNÉRATION POUR RODIN

Mme L. Pia-Lachapelle emploie le mot *vénération* ! Elle a choisi ce terme parmi une dizaine d'autres possibles : admiration, enthousiasme, etc. Celui qu'elle a préféré a une connotation religieuse, il est très fort : l'a-t-elle trouvé écrit dans les lettres de Pompon ? L'a-t-elle déduit des documents qu'elle a consultés ? Cette réserve faite, c'est bien là la preuve de l'existence d'un sentiment exempt de tout esprit d'agressivité ou de concurrence de la part de Saint-Marceaux.

D'ailleurs, en 1889, Rodin est membre du Comité du Salon des Artistes et, si Dalou remporte le grand prix, c'est à Saint-Marceaux qu'est attribuée la médaille d'or. Il semble donc n'y avoir aucune opposition non plus de la part de Rodin.

POMPON ENTRE RODIN ET SAINT-MARCEAUX

Le travail de François Pompon dans les ateliers de Rodin est mal récompensé : Rodin ne le paie pas et le couple Pompon a de grosses difficultés financières ; il se voit obligé d'assigner M. Rodin devant le Conseil des Prud'hommes en juillet 1893 ⁸. L'affaire se règle devant la justice et Pompon obtient réparation. Mais pendant les deux années qu'a duré la situation, Saint-Marceaux a continué à lui fournir quelques travaux et

à l'inviter à Cuy-Saint-Fiacre, ce qui lui a permis de survivre.

POMPON LE PRATICIEN DOUÉ

François Pompon est praticien mais aussi artiste et il crée pour son propre compte quand son emploi du temps et ses moyens financiers le lui permettent. En 1900, « un *Buste de Saint-Marceaux* exposé au Grand Palais vaut à François une médaille de bronze. Ce résultat est... méritoire » quand on connaît « le travail qu'il doit fournir chez Rodin » ⁸.

On voit bien ici que Pompon fait des va-et-vient entre Rodin chez lequel il travaille à ce moment-là et Saint-Marceaux qu'il est obligé de fréquenter pour pouvoir sculpter son buste. Mais nous n'avons pas de commentaires concernant les relations entre les deux grands artistes.

SAINT-MARCEAUX COMMENTE LE SALON DE 1897 : UN CHANGEMENT DANS LES RELATIONS ?

En 1897, c'est donc René de Saint-Marceaux qui est chargé d'écrire le commentaire des Salons pour *La Gazette des Beaux-Arts*. Auguste Rodin expose son projet de *Monument à Victor Hugo*, entre autres. Voici l'appréciation de Saint-Marceaux :

M. Rodin expose plusieurs de ces petits marbres dans lesquels des figures tourmentées et suggestives sont modelées en clair avec le grand charme et la volonté patiente, qualités maîtresses de cet artiste, qui s'est fait une place à part parmi les sculpteurs. ... Dans son Monument à Victor Hugo, on devine la recherche d'une composition qui ne soit pas banale, l'aspiration vers autre chose (ces deux mots en italique). Mais il est bien difficile aujourd'hui de juger une semblable ébauche. On croit se trouver au premier abord en présence de débris plastiques imparfaitement assemblés. Des morceaux s'y distinguent, bizarrement dessinés, d'un modèle puissant. Espérons que la traduction en marbre de ce projet réalisera l'intention de grandeur que l'on soupçonne. En tout cas, si M. Rodin l'exécute sans y apporter de notables changements, il réjouira les admirateurs de l'école fragmentaire (ces deux mots en italique) ⁹.

LA RÉCEPTION DE LA CRITIQUE ?

La critique n'est pas franchement une descente en flammes, n'est-ce pas ? Il y a quand même pire ! Rodin n'est pas encensé, c'est vrai, mais son confrère essaie de juger les qualités et de proposer en quelque

⁹ *Gazette des Beaux-Arts*, 1897, Bibliothèque Carnegie.

sorte une solution aux défauts qui lui apparaissent. Rodin peut-il prendre mal cette appréciation ? Avec le caractère orgueilleux et emporté que nous lui connaissons aujourd'hui grâce à tous les livres, études et film qui lui sont consacrés, c'est très possible qu'il ait mal supporté ce texte.

DES RELATIONS DIFFICILES

Ambroise Vollard rapporte que « Cette simplicité du maître ne l'empêchait pas d'avoir conscience de sa valeur. Quelqu'un rappela qu'un fauteuil était vacant à l'Académie des Beaux-Arts.

« — Un tas de gens, s'écria Rodin, ne veulent pas que j'entre à l'Institut ; ils sont là à me répéter : " Maître, quand on a votre génie... " Mon génie ! Est-ce qu'il empêche un Saint-Marceaux, aux réceptions officielles, aux enterrements, d'avoir le pas sur moi ? Si j'étais à l'Institut, est-ce que Clemenceau m'aurait fait recommencer son buste quinze fois, en me le laissant finalement pour compte !

« Pour faire diversion, M^r Renoir se leva... »¹⁰

LES CAHIERS DE MEG

Toujours est-il que le journal de Mme de Saint-Marceaux, au fur et à mesure des Salons, révèle un aspect des relations que pouvaient entretenir les deux hommes. Je cite de larges extraits de ce journal, pour avoir le point de vue de quelqu'un qui a côtoyé les deux hommes, tout en étant partie prenante. Dois-je ajouter que ce n'est pas seulement le témoignage d'un familier ? En effet, Mme de Saint-Marceaux est une grande musicienne ; elle tenait un salon apprécié dont parle Colette¹¹ et recevait de nombreux musiciens, comédiens et comédiennes, écrivains...

30 avril 1898 :

- *La Presse exalte l'œuvre de Rodin (Balzac). ... La crainte de méconnaître un homme de génie comme l'a été Wagner hypnotise les gens. Plus c'est ridicule, plus c'est incompréhensible, plus on crie au chef-d'œuvre. C'est exaspérant...*

Pas d'indication à propos des relations entre son époux et Rodin mais une sorte de révolte contre une forme d'art qu'elle n'apprécie pas.

20 avril 1901 :

- *Visite du président de la République au Champ de Mars... Rodin a été aussi désagréable que possible. Cet être grossier et infatué de lui-même est odieux avec les artistes de talent qui ne veulent pas s'aplatir*

devant lui. Cette fumisterie finira un jour...

Là, en 1901, le tournant est pris : Rodin a été très désagréable, il est odieux avec « les artistes de talent... » dont fait partie son mari, bien sûr ; Meg ne peut dire autre chose mais elle nous renseigne aussi sur l'attitude de Rodin vis-à-vis de Saint-Marceaux.

18 novembre 1903 :

- *René rentre avec des douleurs. Il passe une nuit atroce. Il a été nommé mardi vice-président de l'Exposition de Saint-Louis contre Rodin, qui a eu onze voix. René en a eu dix-huit. Tous les membres de l'Institut ont voté pour lui.*

Rodin n'a certainement pas apprécié ce vote ! (Voir le paragraphe ci-dessus : « Des relations difficiles »).

10 avril 1907 :

- *Je vois au Salon la figure de René Sur le chemin de la vie, belle et mystérieuse... La bande à Rodin affecte l'indifférence... Sous cette coupole où est la figure de René est exposée la Figure de Saint-Jean de Rodin, privé de sa tête et de ses bras. Pourquoi cette fumisterie pour un artiste de cette valeur ? Il y a de la grandeur réelle mais est-il honnête d'imiter l'œuvre du temps ? Phidias avait-il pareille idée ?*

M^{me} de Saint-Marceaux reconnaît de grandes qualités à Rodin et la question de l'honnêteté dans l'imitation des fragments antiques me semble une question qui a dû être importante pour l'époque. Apparaît « la bande à Rodin » dont M^{me} de Saint-Marceaux va souvent parler ensuite. Il semble que le groupe qui soutient Rodin fasse régner une sorte de « terrorisme » intellectuel sur les salons, emprise de plus en plus marquée au fur et à mesure de la reconnaissance publique.

12 avril 1907 :

- *Vernissage par le président Armand Fallières. La figure de René a du succès mais la bande à Rodin annihile tout. Sa naissance, son argent exaspèrent cette bande de mufles. Les journaux le traitent d' amateur riche. C'est trop bête pour émouvoir mais la nervosité de René se ressent de ces coups d'épingles...*

11 avril 1908 :

- *Rodin montre quelques torses informes devant lesquels les snobs se pâment encore. Les admirateurs intelligents commencent à trouver qu'il exagère...*

27 septembre 1909 :

- *L'œuvre de René (Monument pour l'Union Postale) est admirable. Les rodinistes et les Arsène*

¹⁰ Ambroise VOLLARD, *Souvenirs d'un marchand de tableaux*, A. Michel, rééd. 1984, Doc. Musée d'Orsay.

¹¹ Lina LACHGAR, *Album Colette*, Ed. Henri Veyrier, 1983.

Alexandre trouveront à la piocher sans doute mais elle demeurera à travers les siècles l'expression du génie de notre pays.

UN DOCUMENT INÉDIT
QUI MÉRITERAIT D'ÊTRE PUBLIÉ

Ce document inédit puisque non encore publié — avis aux amateurs — est d'une grande importance pour connaître un peu mieux Saint-Marceaux qui n'a pas beaucoup écrit, qui a peu dessiné, qui n'a pas été abondamment interviewé, qui aimait la discrétion, le calme, qui était le contraire de Rodin sur ces points précis. Rodin a su se faire une forme de publicité qui manque quand on se penche sur l'œuvre de Saint-Marceaux. Son épouse, avec ses Cahiers, nous apporte quelques indications précieuses ¹².

LA VIE DES ŒUVRES APRÈS LA MORT
DE LEURS CRÉATEURS
DES RELATIONS POST-MORTEM

Le dernier trait d'humour noir entre les deux hommes se situe en 1917 ; René de Saint-Marceaux est mort en 1915: son siège à l'Institut se trouve libre ; on ne le remplace pas tout de suite à cause de la guerre. Et qui fait une demande pour entrer à l'Académie des Beaux-Arts ? Rodin, poussé et tirailé par son entourage, il est vrai, et dont la raison n'était plus qu'intermittente.

Judith Cladel cite la lettre adressée au secrétaire perpétuel de l'Institut par Rodin : « C'est dans ce sentiment d'union pour l'exaltation et la gloire du génie de la France que j'accepte très volontiers que ma candidature soit posée au siège de notre regretté confrère Saint-Marceaux... » ¹³ Mais il faut quand même souligner cette ironie du sort : Rodin meurt à Meudon le 17 novembre 1917 avant d'avoir pu prendre possession de la place convoitée.

SAINT-MARCEAUX
AU MUSÉE DE REIMS

Mais Rodin eut une belle revanche : son musée national ! Et ses œuvres sous la protection de l'État ont eu plus de chances d'être conservées, nettoyées, surveillées, montrées que celles de Saint-Marceaux léguées à sa ville natale : Reims, ville sans doute trop

riche en œuvres d'art pour porter attention à la collection d'esquisses, d'ébauches, de petits masques qui dort dans les sous-sols de son musée des Beaux-Arts.

Il est vrai que les toiles des peintres sont d'un transport plus aisé, d'un encombrement plus réduit... que les œuvres des sculpteurs.

L'IDÉOLOGIE ARTISTIQUE
HIER ET AUJOURD'HUI

Auguste Rodin a eu pour lui son talent, ses collaborateurs, ses scandales, son tempérament emporté, sa résistance physique, ses appuis de tous bords et ses années de labeur ingrat. Le fait qu'il soit issu de condition modeste a joué sans doute aussi en sa faveur : l'arrivée des républicains au pouvoir, c'est l'idéologie du peuple au pouvoir, peut-on dire, et je suis bien d'accord, mais ce qui me semble quand même très dommageable, c'est que l'on mesure alors le talent artistique à la richesse ou à la pauvreté de l'artiste. Il fallait d'abord lutter d'arrache-pied, crever de faim pour que l'art soit en quelque sorte valable, pour que le talent soit reconnu, loué.

VOIR DE SES PROPRES YEUX
JUGER PAR SOI-MÊME

Puisque nous avons le recul du temps aujourd'hui, ne pouvons-nous avoir d'autres critères de jugement ? Je crois que l'on n'accuse pas Jean Marais de profiter de sa notoriété d'acteur pour attirer les commandes des statues de Marcel Aymé et Michel Simon (1991)... Les Italiens n'exposent-ils pas actuellement, à l'exposition internationale de Séville, une sculpture, œuvre de Gina Lollobrigida ?

Ne peut-on sortir de leur sous-sol les œuvres de René de Saint-Marceaux ? Et les regarder avec un œil neuf ?

Lucette TURBET.

Et tous les ouvrages cités directement dans le texte.

Jusqu'en mars 1993, le Musée d'Orsay présente «*Les Saint-Marceaux*». L'exposition sera ensuite transférée au Musée des Beaux Arts de Reims.

¹² *Cahiers de Meg* dont je peux donner quelques extraits grâce à la compréhension et à l'autorisation de M. B. de Saint-Marceaux, petit-fils de Meg et dépositaire de ces cahiers.

¹³ Judith CLADEL, *Rodin, sa vie glorieuse, sa vie inconnue*, Grasset, 1936.

René de Saint-Marceaux

Femme couchée.

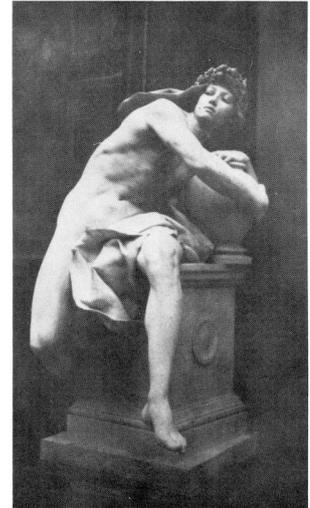
Oeuvre photographiée dans les sous-sols du Musée des Beaux-Arts de Reims en 1991. On ne peut la voir qu'une fois par an, le jour des portes ouvertes des monuments historiques.



René de Saint-Marceaux caricaturé en arlequin, dans *La Vie Champenoise* du 28 avril 1894.



Danseuse arabe qui se trouve dans la galerie qui borde la cour



Génie gardant le secret de la tombe, 1879
(Photos D. Turbet)



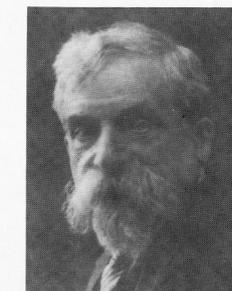
Grand deuil, buste de Mme de Saint-Marceaux dite Meg par Saint-Marceaux
(Plâtre à Reims)



A. Rodin dans son atelier
(*La vie illustrée*, 5 mai 1905)



M^{me} Vicanha, buste de Rodin.



François Pompon et (à gauche) son Ours blanc au square H. Darcy à Dijon